

**2 articles du secteur de Montgeron-La Forêt sur Taizé**  
**L'un est déjà paru début octobre 2018 avant le départ à Taizé.**  
**L'autre est paru au retour de Taizé début novembre 2018.**

**Te souviens-tu de Taizé ?**

**Le père :** Te souviens-tu de Taizé l'année dernière ? Qu'est-ce qu'il en reste aujourd'hui ?

**Le fils :** 2 souvenirs. Le premier, c'est les bons moments avec les copains, les rigolades à l'Oyak ou dans les dortoirs. On nous avait dit que les rencontres de Taizé, c'est sérieux, c'est austère. Je n'ai pas eu ce sentiment. Au contraire même, je peux dire qu'il y a beaucoup de joie dans ce lieu. Le deuxième, c'est les temps de silence pendant les prières. C'est beau d'entendre le silence. Nous on n'y est jamais dans le silence, où alors tard dans la nuit, quand toute la maison dort et que l'on se met au lit. Être à la fois au milieu de la foule et dans le silence, c'était une expérience vraiment nouvelle pour moi.

**Le père :** Est-ce que tu priais pendant ces temps de silence ?

**Le fils :** Peu. Je commençais à prier, puis mon esprit se baladait. Je pensais.

**Le père :** Est-ce que tu chantaient ?

**Le fils :** Oui, je participais surtout aux chants que je préférais.

**Le père :** Que penses-tu des frères de Taizé ?

**Le fils :** Je respecte leur engagement. Moi, je n'arriverais pas à m'imposer ce style de vie, cet isolement. Eux l'ont choisi et il me semble qu'ils sont heureux.

**Le père :** Est-ce que ce séjour à Taizé a changé ta façon de prier ?

**Le fils :** C'est une expérience de prière. Elle vaut le coup.

Du 21 au 25 octobre 2018, un groupe de jeunes de l'aumônerie partira vivre à son tour cette expérience de prière.

*Christophe et Aidan Favier*

**Ils se souviendront de Taizé 2018.**

Du 21 au 25 octobre dernier, un groupe de 19 jeunes du secteur et de l'école St Pierre de Brunoy, (âgés de 15 à 17 ans), a fait le pèlerinage de Taizé. Ils étaient encadrés par 4 adultes, en grande partie leurs animateurs d'aumônerie. Certains y revenaient, d'autres le découvraient. L'expérience de Taizé est toujours nouvelle, surprenante.

Était-ce dû à cet automne trop sec, où la lumière rasante du soleil chauffait les corps l'après-midi, puis les laissait grelotter sous la lumière froide de la lune et des étoiles ?

Était-ce dû à la vie simple et rugueuse des frères qui, du matin au soir, mettait nos âmes à l'épreuve des pêchers d'envie, de gourmandise, de paresse ?

Était-ce dû à l'enseignement inspiré des frères ? Frère Norbert, l'allemand, nous as rappelé, qu'à l'image de Jésus devenu indésirable à Nazareth : Nul n'est prophète en son pays.

Mais l'expérience invariable de Taizé reste la prière, toujours profonde, pénétrante, dans toutes les langues, sur toutes les mélodies, et aussi dans le silence.

Nos jeunes ont malheureusement de plus en plus de difficultés à entrer dans ce silence. Il est absent de leur vie. Il serait même oppressant, synonyme de solitude et d'abandon. Il est pourtant de notre devoir (de prophète), de leur en faire découvrir les vertus. Ces ados bousculent un peu la quiétude de Taizé, mais Taizé bouscule aussi leurs certitudes et leur manière de prier. Ils s'en souviendront.

*Christophe Favier*